

LES FREEMEUSES

CARNET DE CHAMPS

ANDRA casse-toi

Minuit se lève, on voit les tours,
les chouettes se taisent et tout devient aveugle et sourd
La nuit camoufle pour quelques heures
la zone de Bure et la flicaille, les ingénieurs.

On a choisi, d'lutter ici,
contre la violence de l'État et de l'ANDRA.
On va gagner, on s'le promet,
puisqu'il le faut avec des moyens illégaux.

Refrain

ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi
Loin de cette région qui nous colle à la peau
ANDRA casse-toi, ANDRA casse-toi,
libère nos têtes de ta répression, de tes mots,
ANDRA casse-toi.

Viiiiivre ... à Bure

Rejoins notre infrastructure
Viens découvrir nos brochures
Nos boîtes à pizzas, not' côté obscur
Bien loin, oui bien loin de la Côte d'Azur

Rejoins la lutte à Bure
Dépose ta candidature
Viens tatouer tes vergétures
Entremêler aux nôtres tes égratignures

Refrain : Vivre à Bure
Se serrer les coudes quand c'est trop dur
Vivre à Bure
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure
Viiiiivre à Bure
Viiiiivre ... à Bure

Vivre à Bure
Se serrer les coudes quand c'est trop dur

Vivre à Bure
Dis-moi quelle est la procédure

Vivre à Bure

je vis dans le Sud-Meuse
J'habite dans cette région délicieuse
Je me baigne dans l'Ormançon
Proxi c'est ma maison

Je mange à l'Augustine
Je pleure à BZL
A la gare, je roule des pelles
J'en ferai des tartines dans un fanzine

Refrain :
Vivre à Bure
Et réparer ma voiture
Vivre à Bure
Décolorer ma chevelure

La tiers de l'année au bar, l'autre tiers dans le brouillard
Le dernier à faire mon devoir
Organiser des événements à un milliard
Mett' de côté l'antinuéaire parce que j'pécho des gens supers
S'faire ramasser à la p'tite cuillère
Partir quand c'est nécessaire

Refrain : Vivre à Bure
Se serrer les coudes quand c'est trop dur
Vivre à Bure
Dis-moi quelle est la procédure

Viiiiivre à Bure
Viiiiivre à Bure

Tant de questions, de rébellions,
Règles du jeu fixées, mais les dés sont pipés
L'hiver est glace, l'été est feu,
ici qu'elle que soit la saison on est heureuses.
On a choisi, de vire ici,
plus de soumission, ni de peur, ni d'abandon.
Tu dégageras, on te le jure,
à coup de masses on a déjà brisé tes murs.

Refrain x1

Ne reste pas là, personne veut de toi,
vois dans nos yeux que l'on ne se résigne pas.
Dégage de là, tire-toi de là,

ici ou ailleurs on ne les enfouira pas.

ANDRA casse-toi,
ANDRA casse-toi x3
Regarde-nous bien, on ne te ressemble pas.
Dégage de là,
on n'veut plus de toi,
on te détruira si tu ne bouges pas de là.
ANDRA casse-toi

Infâme, j'avoue

Eh Torrès, ready boy ?

Donne-moi ton coeur Patrice
Ton corps Patrice
Donne-moi ton bon vieux smile
Ta belle brosse poivre et sel
Chante avec moi « je suis infâme, j'avoue »
Je lèche les bottes du nucléaire
Infâme, j'avoue, hey
Donne-moi ton cœur Patrice
Ton corps Patrice
Donne-moi le trousseau de ton gros labo de ta matrice
Chante avec moi et dis « je suis infâme, j'avoue »
Je jette l'éponge, j'arrête tout
Infâme, j'avoue, hey
Quand tu parles, je ris, je me moque de tes conneries
T'es le mal, tu sais, t'enlèves son sens à la vie
Et puis j'sais pas qu'est-ce qui s'passe
T'as ce regard plein d'audace
Qui nous rappelle que t'es un trouillard même si t'es mimi
Nous rappelle que les cols blancs colons blancs sont rassis
Et c'est cette même complicité qui s'installe
Quand les Soulèvements de la Terre et les quartiers populaires
Quand le feu coule dans nos veines, que les poubelles ont pas de veine
A cause de la police, de Le Pen
Patrice Torrès tu n'es pas notre ami
Ce que tu fais, c'est pas joli joli
Donne-moi ton cœur, Patrice
Ton corps Patrice
Donne-moi ton bon vieux smile
Ta belle gueule, ta grosse comm'
Chante avec moi « je suis infâme, j'avoue »
Je lèche les bottes du nucléaire
Infâme, j'avoue, hey

Les déchets, à l'Elysée, oh oh
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les manifs de Malville
Quand soudain, le nucléaire vacille
Les seules vagues souhaitables sont pas celles des piscines de la Hague
Mais celles des luttes qui rendent leur monde fragile

Un débat public, une fausse concertation
Vernis démocratique, nucléaire illusion
Et je te regarde t'en sortir à merveille
Attention perturbation, Manu le peuple veille

Les déchets, à l'Elysée, oh oh
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je ne peux pas oublier Plogoff et les manifs de Malville
Quand soudain, le nucléaire vacille
Les seules vagues souhaitables sont pas celles des piscines de la Hague
Mais celles des luttes qui rendent leur monde fragile

Les déchets, à l'Elysée, oh oh
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Les déchets, à l'Elysée

Tu n'es qu'un imbécile, ça ne date pas d'hier
Je fronce les sourcils, relance du nucléaire ?
Puis je t'imagines, construire 6 EPR
Alors qu'à Flamanville, c'est toujours la galère

T'as tout gâché, tu sais,
Tu sais, t'as tout gâché

Je ne peux pas oublier Malville et
les pavés de Plogoff
Le Pellerin, Le Carnet, Erdeven,
Le Bugey et Belleville et les piscines de la Hague
Tous les déchets à Bure, la bonne blague

Les déchets, à l'Elysée, oh oh
Les déchets, à l'Elysée, oh oh x2

Je te vois venir, dire qu'il faut plus produire
Si tu continues dans ton propre délire
Est-ce ton pauvre cœur, qui est tant abîmé
Qu'il répond au drame, par plus d'électricité ?

T'as tout gâché, tu sais,
Tu sais, t'as tout gâché

Donne-moi ton cœur Patrice
Ton corps, Patrice
Donne-moi le trousseau de ton gros labo, de ta matrice
Chante avec moi : je suis infâme, j'avoue
Je lèche les bottes du nucléaire
Infâme, j'avoue
Complice, t'es le sbire de la police
Où est ta bâtisse, qu'on la retapisse

Glamouros, ton style et ton charme
T'es fabulou, un délice pour un mec infâme
Mmh baby-bay, si tu savais comme j'te mmh baby baby
Crois-moi que l'atmosphère est parfite
Pour qu'tu déchantes, que tu glisses sur la pente
Deux vies, deux voix qui se rencontrent
Des histoires qui se racontent
Une chanson pour le dire
Y'a les mots, les images pour le décrire
Une belle rencontre à l'ancienne
Prends ta r'traite, ça nous f'ra vraiment pas de peine
Le rideau tombe et c'est terminé
Un beau collabo, du feu à Gondrec pour se rappeler
Donne-moi ton cœur Patrice
Ton corps, Patrice
Donne-moi ton bon vieux smile
Ta belle brosse poivre et sel
Chante avec moi : je suis infâme, j'avoue !
Je lèche les bottes du nucléaire
Infâme, j'avoue, hey
Donne-moi ton corps Patrice
Ton cœur Patrice
Donne-moi ton bon vieux smile
Ta belle brosse poivre et sel
Chante avec moi : répète, je suis infâme, j'avoue !
Bad boy, tu sais qu'on te hait
Infâme, j'avoue...

Y'a beaucoup de gens qui t'trouvent moche
Y'a quelques gens qui te trouvent belle
Mais tout le monde est unanime
Quand on regarde le ciel ensemble

Les nuages et les couleurs
Vues du haut d'une barricade
Les pieds dans la boue
On glisse quand on va aux toilettes sèches
Mais même avec ça, tu me charmes à fond
Parée de ton brouillard méga ravissant
Ou bien de tes paysages lunaires
Peu importe, t'es splendide x2

J'suis dans la zone bébé
Et ça, même loin de toi
Depuis chez moi, je pense à toi

J'suis dans la zone bébé
Et ça depuis que je t'ai rencontrée

Ref
On est dans la zone bébé
T'es dans not' cœur, not' cœur, not' cœur x2 ...
Joli Sud-Meuse m'attendrit
On t'donnerait not' cœur sans souci x2

On te le donne de toute façon
Et c'est pour ça qu'on est là ...
On est là, on est là !
Même si l'ANDRA le veut pas, nous on est là !
Pour que le fin fond d'la Meuse
Puisse vivre une vie heureuse,
Même si l'ANDRA le veut pas, nous on est là !

Jolie Sud-Meuse

Un lièvre détale au bord d'la route
Rejoindre ses copains dans les bois
Nous aussi parfois on y va
Cueillir des champis dans les bois

Ici rien d'incroyable, y'a des ptits villages
Des maisons en pierre et des lavoirs
Ici rien d'incroyable, y'a des grands herbages
Des rivières mimis où se rafraîchir

Le brouillard et la pluie
Souvent t'envahissent
Tes champs sont caillouteux
Ca te rend touchante

Ref :

Joli Sud-Meuse m'attendrit
On t'donnerait not' cœur sans souci x2

On te le donne de toute façon
Et c'est pour ça qu'on est là

On sait que t'es menacée
L'ANDRA te convoite
Et on se bat pour toi
On va pas lâcher l'affaire
Ils mettront rien sous terre
Ni ici ni ailleurs

L'été burien

Tu sais, je n'ai jamais été aussi heureux que ce matin là,
nous marchions dans un champ, un peu comme celui-là,
c'était l'été. Un été où il pleuvait à verse,
une saison qui n'existe que dans le Sud de la Meuse
là-bas, on l'appelle l'été burien.
Devant le laboratoire de l'ANDRA,
avec ton nouveau costard, tu ressemblais à un portrait présidentiel
et je me souviens, je me souviens très bien de ce que je t'ai dit ce matin là.
Il y a un an, il y a un siècle, il y a une éternité.

Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,
toute la vie sera pareil à ce matin,
aux couleurs de l'été burien.

Aujourd'hui, je suis très loin de ce matin d'été,
mais c'est comme si j'y étais : je pense à toi.
Je quitte ce projet qui m'a tant fait rêver,
c'est vrai, parfois il me fait un peu peur,
alors je me couche dans l'argile et je me souviens,
je me souviens des promesses, de l'argent et du bonheur qui passaient sur la Meuse,
il y a une éternité, un siècle, un an.

Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,
toute la vie sera pareil à ce matin,
aux couleurs de l'été burien.

Solo

Refrain

CIGEO, où tu voudras quand tu voudras,
et on enfouira encore quand tout le monde sera mort,
toute la vie sera pareil à ce matin,
aux couleurs de l'été burien.

Paroles, pactoles

C'est étrange, comme un projet peut ramener l'espoir.

La Meuse brille comme pour la première fois

Encore des mots toujours des mots, les mêmes mots

Nous avons tant à offrir

Rien que des mots

Du souvenir du pénible labour fleurira une filière d'avenir

L'argent facile, les maires dociles c'était trop beau

D'entre nos mains naîtra Demain

Bien trop beau

Une citadelle, pour l'éternité

Mais c'est fini de vendre du rêve

Les colis se fissurent aussi quand on les oublie

Nous les gardiens du Temps qui endort les atomes

Laissons lui le soin des souvenirs moroses

Lampadaires, trottoirs et plein emploi

Par moment, on ne se comprend pas

Merci mais parfois, ces dalles de marbre ressemblent trop à des tombes

Et nos écoles sont toujours portes closes

Saigner la terre, au prix de notre sueur

À quoi bon faire ces routes, les paver de douleur ?

Une subvention encore

Paroles et paroles et pactole

Signez là

Paroles et paroles et pactole

Tout à un prix...

Paroles et paroles et pactole

On vous jure

Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles

Et encore un pactole que tu jettes aux gens

Voilà mon dessein, ce projet

Ces dossiers prouvent notre bonne foi

Encore des mots des millions de mots, les mêmes mots

Pour que la phase pilote advienne

Ah, tu verras, tu verras, un jour on se payera, tu verras, tu verras,

le Carr'four fermera, tu verras, tu verras,

on va se faire des sous, tu verras, tu verras,

on boira comme des trous, la mirabelle pleuvra,

dans les granges centenaires s'entasseront les paniers,

les choux-raves enlaceront les carottes sucrées,

dans le fond des marmites, tu verras, tu verras,

des cantines scolaires le panais sera roi,

la SAFER brûlera, la PAC sautera,

d'entraide et de son entrain, la paysanne vivra,

sur toutes les terres du monde ...

Ah, tu verras, tu verras, on se reposera, tu verras, tu verras,

car Torrès dans les champs bêchera, trimera,

l'ANDRA désertera face aux fenouils rêveurs,

qui lui auront jetés les calcaires pleins de sueur

ces vestiges éternels d'une vive sans réacteurs

tu verras l'escadron désœuvré qui quittera

sa caserne Meusienne pour aller jardiner

sur son terrefort gascon le soja, les navets,

et tu verras Paris enfin se dépeupler,

le Barrois vaut bien mieux que les Champs-Élysées,

Adieu les villes-mondes !

Tu verras

Ah, tu verras, tu verras, les Semeuses c'est sympa, tu verras tu verras,
des légumes en Haute-Marne, tu verras, tu verras,
Mieux que des trains castor, des trottoirs à prix d'or,
aut'chose que du colza, tu verras, tu verras,
tu auras des paniers avec des courges bleues,
et des travées de fleurs pour le plaisir des yeux,
un nectar délicieux, l'abeille y trouvera,
la tomate rougira, tu verras, tu verras,
comme mes bras ce jeudi, et puis ta nuque à toi,
car ce ciel voilé n'est pas l'ombre d'un toit,
crème solaire pour tout l'monde !

Ah, tu verras, tu verras, l'herbe repoussera, tu verras, tu verras,
l'désherbage c'est comme ça, tu verras, tu verras,
tu verras le chardon se gorger de soleil,
ses rhizomes endormis attendant leur réveil,
le tracteur passera, tu verras, tu verras,
entre deux pannes moteur, c'est fragile ces bêtes-là,
le souvenir du chiendent, l'engrais vert couvrira,
et toi tu gratteras, tu verras, tu verras,
dans deux ans ça s'ra mieux, tu verras, tu verras,
et pour le glyphosate retentira le glas,
jusqu'aux confins du monde.

Rien que des mots
Pour la bonne tenue des débats
Pensée magique, ces termes techniques qui sonnent faux
Les délais seront tenus
Oui tellement faux
Mon seul tourment est ta vaine réticence
Si rien ne s'arrête, alors méfiance
S'éveillera des bois aux mairies l'Esprit de vengeance
Que ronronnent les radiochats sur les genoux des générations futures

Pots de vin, chantage et coups de tonfa
Si le nucléaire n'existait pas, je l'inventerais
Merci mais pour moi, le GIP n'est qu'une retombée de la Bombe
Et chaque nouvelle centraale en est une
Creuser l'Enfer, cent mille ans de douleur
C'est enfouir en ces couches l'espoir et le bonheur
Encore un fût, une alvéole
Paroles et paroles et pactole
On ventilera
Paroles et paroles et pactole
À tout prix
Paroles et paroles et pactole
On vous jure
Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles
Et encore un pactole que tu jettes aux gens

C'est ma poubelle
Paroles et paroles et pactole
C'est ta poubelle
Paroles et paroles et pactole
C'est la plus belle
Paroles et paroles et pactole
Très éternelle
Paroles et paroles et pactole et paroles et paroles
Et encore un pactole que tu jettes aux gens

Pas DUP, pas DAC

Nucléaire tu m'obsèdes jour et nuit,
nucléaire, fléau d'aujourd'hui
pillé dans le sol nigérien,
traîné par 500 000 trains.

Nucléaire tu nous rendras folles,
Cent fois tu as fait des dégâts,
maintenant, on en a ras le bol,
on bloque, on sabote, on est là,
et notre joie, couvre leurs voix.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,
ils défrichent discrètement les bois
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,
ils nous font le coup du faux débat.
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,
Maires achetés par l'argent de l'ANDRA,
Enterrons CIGEO cette drôle d'erreur,
Et luttons de tout notre coeur.

Ils disent « les déchets c'est d'amour »,
prenez-les puisque c'est votre tour,
Y'a pas d'raison pour qu'ça marche pas,
on vous laisse tout ça sur les bras.

C'était le GIP

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA

C'était la mafia d'AREVA

C'était le GIP

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA

C'était la mafia d'AREVA

Donne-moi ce bois laï-la-la-la-la

Laï-la-la-la, laï-la-la-la

Chez toi c'est chez moi, chez toi c'est chez moi

Laï-la-la-la

Dégage de là laï-la-la-la-la

Laï-la-la-la, laï-la-la-la

Ici c'est l'État, c'est l'État de droit

Laï-la-la-la

C'était le GIP (mais c'était qui?)

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)

C'était la mafia d'AREVA

C'était le GIP (mais c'était qui?)

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA (mais c'était qui?)

C'était la mafia d'AREVA

Et la forêt, elle est à qui ?

Et la Gare, elle est à qui ?

Et le bois ? A qui ? A qui ? A qui ?

A qui, à qui, à qui ? A nous ! A nous ! A nous !

A QUI A QUI A QUI ? A NOUS A NOUS A NOUS !

C'est pas au GIP, c'est pas au GIP, et ce s'ra jamais à l'Andra ! X2

CIAO la mafia d'AREVA ...

C'est pas au GIP, c'est pas au GIP, et ce s'ra jamais à l'Andra ! X2

CIAO la mafia d'AREVA ...

La Goffa Andra

L'autre soir, on sirotait une mirabelle
Dans la vieille ferme meusienne
Quand elle est arrivée
Elle est entrée dans le village la tête haute
Du plein emploi était l'apôtre
Elle a arrosé les préfets

Mais c'était qui, mais c'était qui?
Mais c'était qui, mais c'était qui?
Mais c'était qui, c'est qui?
C'est qui, c'est qui?
Mais c'est qui?
C'était le GIP

C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA
C'était la mafia d'AREVA
C'était le GIP
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA
C'était le GIP c'était Longuet, c'était l'ANDRA
C'était la mafia d'AREVA

Et j'attrape cet argent là
Et Hance me demande mon âme
Car un projet de mille siècle
Mérite qu'on se soumette
Elle est entrée dans le village la tête haute
Ne se souciant plus du sort de ses hôtes
Elle a dévasté les vallées

Mais c'était qui, mais c'était qui?
Mais c'était qui, mais c'était qui?
Mais c'était qui, c'est qui?
C'est qui, c'est qui?
Mais c'est qui?

Et moi, je côtoie ceux qui restent,
en 20 ans, font battre tambours,
je les vois se battre leurs beaux gestes,
y mettre toute leur vie, leurs amours,
dans cette lutte qui va toujours.

Pas DUP, pas DUP, pas DUP,
à Saint-Amand, à Bure, à Tréveray,
Pas DAC, pas DAC, pas DAC,
des élus qu'on achète au rabais,
Pas DUP, pas DUP, pas DUP,
d'la flicaille en voilà par paquets,
et se faire contrôler à chaque coin de rue,
c'est fini, vous ne passerez plus.

(...)instru(...)

Ecoutez le chahut que l'on fait,

(...)instru(...)

comme si toute la Meuse défilait,

(...)instru(...)

faut garder de la joie pour après,
on est tout un cortège sur cet air qui bat,
qui bat, comme nos cœurs dans les bois.

X2

L'ingénieur

J'me présente, je m'appelle Manu,
J'voudrais bien vous mettre à la rue, sur la paille
Vous acheter, vous voler vos terres,
puis surtout vous mettre la misère
et pour tout ça, je vais palper un gros salaire.

J'suis ingénieur, je bosse pour des copains,
J'veux faire des tubes et que ça creuse bien, creuse bien,
j'veux construire une poubelle géante,
pour mettre tous les déchets gênants,
et pour enfouir, en passant, quelques opposants.

Refrain

Et partout dans la Meuse,
j'veux qu'on parle de moi,
que les agris soient nus,
qu'ils se jettent sur moi,
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,
qu'ils soient sur les rotules.

Pour les anciens d'la Région,
devenir un démon,
j'veux que toutes les nuits,
essoufflés dans leur lit,
ils nous vendent leurs prés,
leurs parcelles, leurs forêts.

Puis après, je f'rai des galas,
la mafia, se prosternera devant moi,
conférences de 50 personnes,
où le tout Bar le Duc s'étonne,
et se lève pour acclamer l'ANDRA.

Refrain

Et partout dans la Meuse,
j'veux qu'on parle de moi,
que les agris soient nus,
qu'ils se jettent sur moi,
qu'ils me craignent, qu'ils se tuent,
qu'ils soient sur les rotules.

Puis quand j'en aurai assez,
pour construire ma poubelle,
et bien j'continuerai
j'volerai les terres d'plus belle,
je f'rai pleurer les vieux,
j'leur mangerai les yeux.

Et puis l'année d'après,
je recommencerai,
et puis l'année d'après,
je recommencerai,
je vous confinerai
par amour des déchets.

Les nouvelles de l'ANDRA
diront que j'suis zélé,
que les gens m'ouvrent leurs bras
des qu'je sors mon chéquier,
que j'me glisse dans leurs draps
ou que j'les fais arrêter.

Alors je serai Dieu,
mais j'voudrai pas mourir,
je me chercherai un lieu
pour aller m'faire enfouir,
dans un sommeil radieux
caresser à loisirs
mes déchets merveilleux.